Luc Fraisse, *Les Fondements de l'histoire littéraire. De Saint-René Taillandier à Lanson*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27668>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27668

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 611

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Luc Fraisse, *Les Fondements de l'histoire littéraire. De Saint-René Taillandier à Lanson* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27668>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Luc Fraisse, *Les Fondements de l'histoire littéraire. De Saint-René Taillandier à Lanson*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

LUC FRAISSE, *Les Fondements de l'histoire littéraire. De Saint-René Taillandier à Lanson*, Paris, Honoré Champion, «Romantisme et modernités», n° 55, 2002, pp. 715.

- 1 Cet ouvrage magistral reconsidère les clichés attachés à l'histoire littéraire depuis la révolution structuraliste qui avait pris l'habitude de désigner sous le nom de «critique universitaire» par opposition à la «nouvelle critique» l'héritage lansonien. Luc Fraisse s'attache d'abord à montrer la rapidité de telles appréciations, parfois proférées dans une connaissance trop fragmentaire des textes du grand professeur fin de siècle et, de plus, souvent à l'encontre de ses propres pressentiments sur les limites de sa méthode. La découverte des cours inédits de Saint-René Taillandier, autre grand maître, de l'époque romantique cette fois, permet à l'auteur de discerner les fondements de l'histoire littéraire au XIX^e siècle et d'appeler à en comprendre l'évolution.
- 2 Saint-René Taillandier est un pionnier de l'histoire littéraire en train de se constituer comme de se définir. Proche par son père du milieu de la «Revue des deux mondes» dont il sera un collaborateur régulier, frère de l'éditeur des cours de Daunou, le continuateur de *L'Histoire littéraire de la France* de Dom Rivet, il reçoit dès le lycée Charlemagne les cours de Nisard et Villemain, prépare sa double licence de droit et de lettres à la Sorbonne de Cousin, Guizot et Villemain, subit l'influence de Quinet, Ampère, Schelling, devient assistant à la Faculté de Strasbourg, puis professeur à Montpellier avant d'être élu à la Sorbonne et à l'Académie. Luc Fraisse a découvert les notes de trente-trois années de ses cours, dont son ouvrage publie quelques extraits, mais surtout analyse les méthodes et objectifs, ce qui lui offre matière à comparaison

avec l'œuvre publiée de Lanson qu'il embrasse dans son entier. De ce fait, le réformateur de l'enseignement des lettres au temps des héritiers de Taine et de la rivalité avec Brunetière, qui devait devenir directeur de l'École normale supérieure en 1922, apparaît mieux dans son rôle de codificateur des méthodes élaborées au cours du siècle. L'éminent professeur ne relève plus de la flamme romantique qui a marqué l'enseignement de Saint-René Taillandier: froideur et austérité de l'intellectuel Troisième République n'oblitérent cependant pas sensibilité modeste et subtilité nuancée. Le concepteur des exercices didactiques du XX^e siècle, le fondateur des études de genèse et de bibliographie, l'érudit praticien des milieux littéraires sait aussi voir les difficultés de la vulgarisation à laquelle il est attaché, se livrant parallèlement à son enseignement à un journalisme qu'on lui a reproché, imaginer les limites des systèmes de périodisation et des études de sources et d'influences, initier les précautions proustiennes envers l'analyse biographique beuvienne.

- 3 Loin de présenter ce diptyque de manière seulement descriptive ou chronologique, Luc Fraisse l'organise en problématisation des questions permanentes de la recherche et de l'enseignement des lettres. Situation de l'histoire littéraire vis-à-vis de la rhétorique et de la stylistique, lien entre histoire – de la société comme des idées –, philosophie et littérature, besoin d'ouverture cosmopolite mais connaissance intime des littératures nationales, état et usage des instruments de savoir et d'analyse, choix des angles d'attaque – individualités créatrices, thèmes généraux, structures formelles? –, sens des mouvements et périodes collectives, mais études précises des laboratoires individuels d'écrivains... Une «charte de l'histoire littéraire» (pp. 321-333) placée en état des lieux de la discipline à l'époque de Saint-René Taillandier est évidemment pour l'auteur un bilan des apports fixés par la méthode lansonienne, mais aussi de ses enjeux encore présents.
- 4 De plus, Luc Fraisse s'appuie sur la connaissance de bien des écrits critiques ou théoriques méconnus ou oubliés qui constituent la toile de fond de sa confrontation. Quoique reconnu non exhaustif vu l'ampleur de la matière, un «répertoire chronologique des parutions sur l'histoire littéraire» de 1733-1933 (pp. 651-677) en présente la liste, qui ne comporte pas moins de 494 publications: elles manifestent le terreau des savoirs des deux grands professeurs étudiés, mais aussi promettent un vivier d'études à venir sur ces entreprises critiques anciennes qu'on a trop souvent le tort de réduire à quelques noms ou concepts désuets. Certains de ces ouvrages pourraient d'ailleurs remettre en cause nos certitudes fragiles ou nous surprendre par la précocité de leurs analyses. Ils sont bien sûr souvent dépassés, du fait des découvertes ultérieures ou de leur écriture datée, mais offrent une approche épistémologique essentielle à la résurgence actuelle, tous combats récents dépassés, de l'histoire littéraire comme une des méthodes majeures d'approche des textes.